

mardi 24 octobre : 20:30

Musée du Cinéma

## Vers le Sud / De weg naar het Zuiden

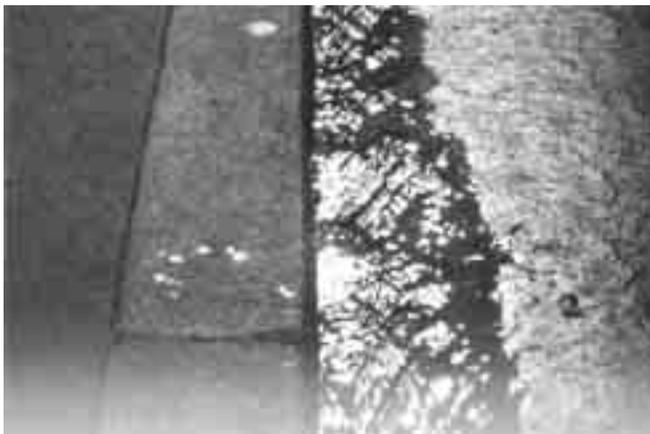
de Johan van der Keuken

Pays-Bas / 1981 / v.o.st.-fr. / 16mm / 143'

Réalisation et Image Johan van der Keuken; Montage Wim Louwrier, JvdK; Son Herman Meerman, Menno Euwe, Jan Willem Geuzebroek, Noshka van der Lely; Mixage Bruno Boersma, Musique Willem Breuker; Production JvdK, VPRO.

"30 avril 1980 - Amsterdam. Le jour de la fête du couronnement, l'occupation d'un immeuble par des squatters provoque une confrontation avec la police. Puis le film part vers le sud. Paris, la Drôme, les Alpes, Rome, la Calabre, le Caire jusqu'en Haute-Egypte. C'est une histoire de l'émigration intérieure et extérieure, une suite de regards sur le courage de vivre. C'est l'obsession des lieux où, sans cesse, des gens projettent leur vie dans la vie des autres gens. C'est mon voyage à travers 1980. (...)"

Johan van der Keuken



"Vers le sud se déroule comme un voyage qui aurait l'étrangeté du rêve, un voyage où l'on n'aurait pas à parcourir l'espace pour se retrouver à l'escala suivante. Un voyage immobile où l'on passerait sans transition, sans accommodation, d'un lieu à l'autre. Un voyage sans approches où l'on serait toujours légèrement trop près des choses et des gens. (...) Le pari de Johan van der Keuken (qui a rarement été poussé aussi loin au cinéma) est de s'arrêter, à chacune des étapes de son voyage, au plus singulier d'un individu, d'une expérience et de compter sur le cinéma. Ce n'est pas un pari métaphysique, il n'a qu'un rapport très lointain avec "le pouvoir de révélation" du cinéma, cher à André Bazin. C'est tout simplement la conviction têtue que si le cinéma est l'art de toucher le réel dans sa singularité, tout fragment de réel est nécessairement une pierre de touche qui en vaut une autre. (...)"

Alain Bergala - Cahiers du cinéma



mardi 7 novembre à 20:30

Espace Delvaux

## Le Brahmane du Komintern

de Vladimir Léon

France / 2006 / DV Cam / v.o.st.-fr. / 128'

Réalisation et montage Vladimir Léon; Image Sébastien Buchmann, Arnold Pasquier et Vladimir Léon; Son Pierre Léon, Arnold Pasquier; Musique Chostakovitch, Beethoven; Production Vladimir Léon, Ina; Distribution Vladimir Léon

Du Mexique à la Russie, d'Allemagne en Inde, le réalisateur Vladimir Léon part à la recherche de Manabendra Nath Roy, un aventurier révolutionnaire originaire du Bengale. Fondateur d'un parti communiste dans le Mexique de Zapata, dirigeant de l'Internationale communiste en Russie soviétique aux côtés de Lénine, militant antistalinien et antinazi dans l'Allemagne d'avant-guerre, politicien et philosophe athée dans l'Inde de l'indépendance, Roy incarne les luttes d'un siècle qu'il a traversé sur trois continents. Pourtant, les histoires officielles de ces pays ont préféré en effacer la trace. A la rencontre des témoins directs et indirects, le cinéaste reconstitue patiemment l'existence chaotique d'un esprit libre. Cette épopée moderne, projetée au P'tit Ciné à la date anniversaire de la révolution d'octobre tient autant du film enquête que de la méditation sur le cours obscur de l'Histoire...

Prix du GNCR au FID Marseille 2006.

La projection sera suivie d'une rencontre avec Vladimir Léon.



**Réservations et prévente** Espace Delvaux Réservations 02 538.17.57. Pas de prévente.  
Cinéma Arenberg Pas de réservation. Prévente d'une partie des places à partir du mercredi précédant la projection à la caisse du Cinéma.  
Musée du cinéma Réservations uniquement pour le jour-même au 02 507.83.70. Prévente à la caisse du Musée.

**Entrées** Espace Delvaux 5 € - 4 € (carte senior, et - de 26 ans) et 1,25 € (art 27)  
Cinéma Arenberg pour les 3 films 8 € - 6,6 € (étudiant, chômeur, Cjp, carte Senior), 5,4 € (carte Arenberg) et 1,65 € Art.27.  
Carte Arenberg: 20 € par an pour : 2 places gratuites, un tarif permanent à 5 € le ticket, le journal envoyé chez vous et réductions sur les prix DVD.  
Musée du Cinéma 2 - 1 € (avec la carte annuelle)

**Accès** Espace Delvaux Place Keym - 1170 Bruxelles (Watermael-Boitsfort) Bus 41-95-96, parking gratuit dans la galerie commerçante face à l'Espace Delvaux  
Cinéma Arenberg 26 galerie de la Reine, 1000 Bruxelles / Trams 3-52-55-81 Bus 29-34-47-48-60-65-66-71-95-96. Métro: Bourse-Gare Centrale-De Brouckère



Musée du Cinéma BIS- Attention nouvelle adresse pendant les travaux : Auditorium de l'ex-Shell Building, 60 rue Ravenstein, 1000 Bruxelles  
Bus 38-60-71-95-96, Metro Gare Centrale, Trams 92-93-94

**Le P'tit Ciné** 5 rue du Fort / 1060 Bruxelles (Bureau) / tél & fax : 02 538 17 57  
contact@leptitcine.be / www.leptitcine.be / Siège social : 99 rue du Coq / 1180 Bruxelles

Le programme de septembre du P'tit Ciné est organisé en collaboration avec le Cinéma Arenberg, le Musée du Cinéma Bis, la Cinémathèque Royale de Belgique et l'Espace Delvaux, avec le soutien du Centre du Cinéma de la Communauté française, du Réseau Action Culturelle Cinéma (RACC) et du Ministère de l'Emploi de la Région de Bruxelles-Capitale. **Merci** à Esther Frey, Jean-Luc Godard, Xavier Lukomski, Bernard Bellefroid, Vladimir Léon, la Femis, Dérives, Véronique Marit, Cobra Films, Anne, Daniel et Nathalie, l'INA, Baptiste Coutureau, Ariel Schweitzer.



Cinéma Arenberg  
Musée du Cinéma  
Espace Delvaux

octobre 2006

mardi 3/10 à 20:30 / Espace Delvaux

## Rwanda, les collines parlent

de Bernard Bellefroid



dimanche 15/10 de 19:30 à 23:00 / Cinéma Arenberg

## Un pont sur la Drina

de Xavier Lukomski

## Biljana

de Esther Frey

## Notre Musique

de Jean-Luc Godard

mardi 24/10 à 20:30 / Musée du Cinéma

## Vers le Sud

de Johan van der Keuken

mardi 7/11 à 20:30 / Espace Delvaux

## Le Brahmane du Komintern

de Vladimir Léon

## Une communauté de regards...

C'est ainsi que l'on pourrait décrire les fils qui relient les films du mois d'octobre. Des films traversés par le rapport du cinéma à l'Histoire. Mais aussi par la question de la place et de l'image de l'autre (être filmé ou spectateur). Dans ces oeuvres, on est saisi par la justesse et la rigueur du travail cinématographique, par les élans des films et par cette magnifique croyance dans le cinéma. Ici point de leçon; ni d'histoire, ni de morale, ni de politique. Mais pour nous spectateurs, une rencontre salutaire avec des regards où la distance entre le cinéaste, la personne filmée, le monde, l'image et l'Histoire est juste et saine...

JPC

mardi 3 octobre à 20:30

Espace Delvaux

## Rwanda, les collines parlent

de Bernard Bellefroid

Belgique / 2005 / Beta SP / v.o.s.-t.f. / 50'

Réalisation Bernard Bellefroid; Image Gil Decamp; Montage Yannick Leroy; Son Quentin Jacques; Distribution Dérives, WIP, RTBF, Arte

Onze ans après le génocide, le film accompagne survivants et bourreaux avant et après les premiers procès populaires Gacaca où ils se retrouvent face à face.

Il y a Obede, accusé d'avoir tué des enfants et dont la demande de pardon n'est qu'une stratégie cynique pour être libéré. Il y a Gahutu, qui n'a «aucun remords» et qui face à ses juges, parle toujours de «serpents» pour parler de ceux qu'on exterminait. Enfin il y a François, obligé de tuer son propre frère pour pouvoir survivre et qui tente aujourd'hui de se réconcilier avec sa belle-sœur. A travers ces trois histoires, le film tisse un portrait d'une société en guerre contre l'idéologie toujours présente du génocide.

Rarement un film sur ce sujet n'avait trouvé le ton et la distance avec autant de justesse. Une vraie leçon de cinéma.

La projection sera suivie d'une rencontre avec Bernard Bellefroid.



dimanche 15 octobre de 19:30 à 23:00

## Un pont sur la Drina

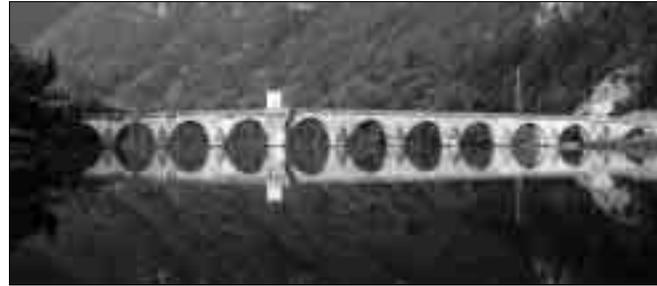
de Xavier Lukomski

Belgique / 2005 / v.o.fr. / 35mm scope / 18'

Réalisation Xavier Lukomski; Image Jorge Leon; Montage image Michèle Hubinon; Assistant image Sébastien Tran; Production Cobra films, WIP

"De la guerre en Bosnie, on se souvient surtout de noms de villes, Sarajevo, Mostar, Bihać, Tuzla, Gorazde... et d'un massacre Srebrenica. Mais de Visegrad, on ne se souvient pas. Parce que de Visegrad, les médias occidentaux n'ont jamais parlé. Comme s'il ne s'y était rien passé. Comme si Visegrad n'avait jamais existé. Visegrad existe pourtant. C'est une ville de Bosnie orientale, avec un pont. Un pont symbolique et majestueux. Un pont rendu célèbre par le roman d'Ivo Andrić. Un pont comme un emblème, comme un pilori, comme un mausolée... Comme un témoignage."

Synopsis du film



## Biljana

d'Esther Frey

France / 2004 / v.o.st-fr. / Beta SP / 40'

Avec Biljana Vrhovac; Réalisation et montage Esther Frey; Son Vincent Verdoux, Julien Roig; Mixage Julien Roig; Tutrice Anne Weil; Musique François Heim; Distribution La Femis

"Tout commence à Sarajevo le 20 juillet 1992, quelques instants après l'explosion d'un obus. Un photographe, Luc Delahaye, enclenche son appareil. Le négatif développé laisse traîner sur la feuille glacée le corps d'une très jeune fille, Biljana Vrhovac, les cheveux longs, la robe blanche souillée de sang. Derrière elle, le corps inerte de son père. (...) Dans une époque où les images de guerre sont vulgarisées à l'extrême, le cliché circule dans les magazines et les journaux de par le monde, sans que l'autorisation en soit jamais demandée à la victime, la figeant, l'enfermant, la cloîtrant dans une image dans laquelle elle ne se reconnaît pas.

En 1996, dans For Ever Mozart, Godard reprend la photographie de Delahaye. Mais, pour lui, il n'est en aucun cas question d'acheter une icône de guerre à une agence photographique (...) et demande la permission de reproduire l'image à Biljana elle-même, et à personne d'autre. (...)

En 2004, afin d'offrir à Biljana Vrhovac la possibilité et le droit de se réapproprier son image si odieusement confisquée (...), Esther Frey lui consacre un documentaire. Elle lui donne la parole, l'occasion de décrire la manière dont l'existence de cette photographie a bouleversé son existence. (...) Esther filme Biljana de façon à lui tendre un tout autre portrait d'elle, un portrait fait par quelqu'un qui la respecte, l'aime et l'admire, un portrait, tout simplement, où quelqu'un la regarde en la laissant collaborer à son reflet dans l'oeil qui l'envisage. (...) Esther désirait redonner du mouvement à l'image figée de Luc Delahaye, lui laissant ainsi la chance qu'on ne lui avait jamais donnée de jouer avec l'objectif."

Dans "Histoire de Biljana" de Jean-Christophe Ferrari

Cinéma Arenberg

## Notre Musique

Jean-Luc Godard

France / 2004 / v.o.st-fr. / 35mm / 80'

Avec Nade Dieu, Rony Kramer Sarah Adler, Jean-Christophe Bouve; Réalisation, montage et scénario Jean-Luc Godard; Direction artistique Anne-Marie Miéville; Image Julien Hirsch; Son François Musy; Production Avventura, Periphéria, Canal +, Arte Vega Films, TSR/France 3

A la croisée de la poésie, du journalisme et de la philosophie, *Notre musique* est une méditation intemporelle sur la guerre, vue sous le prisme du cinéma, texte et image. Structuré en trois parties, à l'image des trois royaumes de Dante, *Notre musique* se développe comme une incantation profane. L'enfer travaille notre imaginaire de la violence (la photographie de Biljana y est montrée en un éclair, presque comme une image subliminale). Le purgatoire se déroule de nos jours dans la ville de Sarajevo à des Rencontres Européennes du Livre. Il s'agit de conférences ou de simples conversations à propos de la nécessité de la poésie, de l'image de soi et de l'autre, de la Palestine et d'Israël. On y croise des personnages imaginaires, mais aussi le poète Mahmoud Darwich et l'écrivain espagnol Juan Goytisolo. Une visite au pont de Mostar, en reconstruction, symbolise l'échange entre culpabilité et pardon. Le paradis montre une jeune femme qui, s'étant sacrifiée pour la paix en Israël, trouve sa récompense au bord d'un lac idyllique mais étroitement surveillé.

La projection sera suivie d'une rencontre avec Esther Frey et Xavier Lukomski. Durant la pause entre les films, un rafraîchissement vous sera offert.

